Vendredi-Saint.

Évangile selon saint Jean

Lecteur Passion de notre Seigneur Jésus Christ selon saint Jean

En ce temps-là,
après le repas,
Jésus sortit avec ses disciples
et traversa le torrent du Cédron ;
il y avait là un jardin,
dans lequel il entra avec ses disciples.
Judas, qui le livrait, connaissait l'endroit, lui aussi,
car Jésus et ses disciples s'y étaient souvent réunis.
Judas, avec un détachement de soldats
ainsi que des gardes envoyés par les grands prêtres et les pharisiens,
arrive à cet endroit.
Ils avaient des lanternes, des torches et des armes.
Alors Jésus, sachant tout ce qui allait lui arriver,
s'avança et leur dit :

X **« Qui cherchez-vous? »**

Lecteur Ils lui répondirent :

Foule « Jésus le Nazaréen. »

Lecteur Il leur dit :

X **« C'est moi, je le suis. »**

Lecteur Judas, qui le livrait, se tenait avec eux.
Quand Jésus leur répondit : « C'est moi, je le suis »,
ils reculèrent, et ils tombèrent à terre.
Il leur demanda de nouveau :

X **« Qui cherchez-vous? »**

Lecteur Ils dirent :

Foule « Jésus le Nazaréen. »

Lecteur Jésus répondit :

X **« Je vous l'ai dit : c'est moi, je le suis.**
Si c'est bien moi que vous cherchez,
ceux-là, laissez-les partir. »

Lecteur Ainsi s'accomplissait la parole qu'il avait dite :
« Je n'ai perdu aucun
de ceux que tu m'as donnés. »
Or Simon-Pierre
avait une épée ; il la tira,
frappa le serviteur du grand prêtre et lui coupa l'oreille droite.
Le nom de ce serviteur était Malcus.
Jésus dit à Pierre :

X **« Remets ton épée au fourreau.**
La coupe que m'a donnée le Père,
vais-je refuser de la boire ? »

Lecteur Alors la troupe, le commandant et les gardes juifs
se saisirent de Jésus et le ligotèrent.
Ils l'emmenèrent d'abord chez Hanne, beau-père
de Caïphe, qui était grand prêtre cette année-là.
Caïphe était celui qui avait donné aux Juifs ce conseil :
« Il vaut mieux qu'un seul homme meure pour le peuple. »

Or Simon-Pierre, ainsi qu'un autre disciple, suivait Jésus.
Comme ce disciple était connu du grand prêtre,
il entra avec Jésus dans le palais du grand prêtre.
Pierre se tenait près de la porte, dehors.
Alors l'autre disciple – celui qui était connu du grand prêtre –
sortit, dit un mot à la servante qui gardait la porte,
et fit entrer Pierre.
Cette jeune servante dit alors à Pierre :

Autres « N'es-tu pas, toi aussi, l'un des disciples de cet homme ? »

Lecteur Il répondit :

Disciples « Non, je ne le suis pas ! »

Lecteur Les serviteurs et les gardes se tenaient là ;
comme il faisait froid,
ils avaient fait un feu de braise pour se réchauffer.
Pierre était avec eux, en train de se chauffer.
Le grand prêtre interrogea Jésus
sur ses disciples et sur son enseignement.
Jésus lui répondit :

X **« Moi, j'ai parlé au monde ouvertement.**
J'ai toujours enseigné à la synagogue et dans le Temple,
là où tous les Juifs se réunissent,
et je n'ai jamais parlé en cachette.
Pourquoi m'interroges-tu?
Ce que je leur ai dit, demande-le
à ceux qui m'ont entendu.
Eux savent ce que j'ai dit. »

Lecteur À ces mots, un des gardes, qui était à côté de Jésus,
lui donna une gifle en disant :

Autres « C'est ainsi que tu réponds au grand prêtre ! »

Lecteur Jésus lui répliqua :

X **« Si j'ai mal parlé,**
montre ce que j'ai dit de mal.
Mais si j'ai bien parlé,
pourquoi me frappes-tu? »

Lecteur Hanne l'envoya, toujours ligoté, au grand prêtre Caïphe.
Simon-Pierre était donc en train de se chauffer.
On lui dit :

Autres « N'es-tu pas, toi aussi, l'un de ses disciples ? »

Lecteur Pierre le nia et dit :

Disciples « Non, je ne le suis pas ! »

Lecteur Un des serviteurs du grand prêtre,
parent de celui à qui Pierre avait coupé l'oreille,
insista :

Autres « Est-ce que moi, je ne t'ai pas vu
dans le jardin avec lui ? »

Lecteur Encore une fois, Pierre le nia.
Et aussitôt un coq chanta.

Alors on emmène Jésus de chez Caïphe au Prétoire.
C'était le matin.
Ceux qui l'avaient amené n'entrèrent pas dans le Prétoire,
pour éviter une souillure
et pouvoir manger l'agneau pascal.
Pilate sortit donc à leur rencontre et demanda :

Autres « Quelle accusation portez-vous
contre cet homme ? »

Lecteur Ils lui répondirent :

Foule « S'il n'était pas un malfaiteur,
nous ne t'aurions pas livré cet homme. »

Lecteur Pilate leur dit :

Autres « Prenez-le vous-mêmes et jugez-le
suivant votre loi. »

Lecteur Les Juifs lui dirent :

Foule « Nous n'avons pas le droit
de mettre quelqu'un à mort. »

Lecteur Ainsi s'accomplissait la parole que Jésus avait dite
pour signifier de quel genre de mort il allait mourir.
Alors Pilate rentra dans le Prétoire ;
il appela Jésus et lui dit :

Autres « Es-tu le roi des Juifs ? »

Lecteur Jésus lui demanda :

X **« Dis-tu cela de toi-même,**
Ou bien d'autres te l'ont dit à mon sujet ? »

Lecteur Pilate répondit :

Autres « Est-ce que je suis juif, moi ?
Ta nation et les grands prêtres t'ont livré à moi :
qu'as-tu donc fait ? »

Lecteur Jésus déclara :

X **« Ma royauté n'est pas de ce monde ;**
si ma royauté était de ce monde,
j'aurais des gardes qui se seraient battus
pour que je ne sois pas livré aux Juifs.
En fait, ma royauté n'est pas d'ici. »

Lecteur Pilate lui dit :

Autres « Alors, tu es roi ? »

Lecteur Jésus répondit :

X **« C'est toi-même**
qui dis que je suis roi.
Moi, je suis né, je suis venu dans le monde pour ceci :
rendre témoignage à la vérité.
Quiconque appartient à la vérité
écoute ma voix. »

Lecteur Pilate lui dit :

Autres « Qu'est-ce que la vérité ? »

Lecteur Ayant dit cela, il sortit de nouveau à la rencontre des Juifs,
et il leur déclara :

Autres « Moi, je ne trouve en lui
aucun motif de condamnation.

Mais, chez vous, c'est la coutume
que je vous relâche quelqu'un pour la Pâque :
voulez-vous donc que je vous relâche le roi des Juifs ? »

Lecteur Alors ils répliquèrent en criant :

Foule « Pas lui !
Mais Barabbas ! »

Lecteur Or ce Barabbas était un bandit.

Alors Pilate fit saisir Jésus pour qu'il soit flagellé.
Les soldats tressèrent avec des épines une couronne
qu'ils lui posèrent sur la tête ;
puis ils le revêtirent d'un manteau pourpre.
Ils s'avançaient vers lui
et ils disaient :

Foule « Salut à toi, roi des Juifs ! »

Lecteur Et ils le giflaient.

Pilate, de nouveau, sortit dehors et leur dit :

Autres « Voyez, je vous l'amène dehors
pour que vous sachiez
que je ne trouve en lui aucun motif de condamnation. »

Lecteur Jésus donc sortit dehors,
portant la couronne d'épines et le manteau pourpre.
Et Pilate leur déclara :

Autres « Voici l'homme. »

Lecteur Quand ils le virent,
les grands prêtres et les gardes se mirent à crier :

Foule « Crucifie-le! Crucifie-le! »

Lecteur Pilate leur dit :

Autres « Prenez-le vous-mêmes, et crucifiez-le ;
moi, je ne trouve en lui aucun motif de condamnation. »

Lecteur Ils lui répondirent :

Foule « Nous avons une Loi,
et suivant la Loi il doit mourir,
parce qu'il s'est fait Fils de Dieu. »

Lecteur Quand Pilate entendit ces paroles, il redoubla de crainte.
Il rentra dans le Prétoire, et dit à Jésus :

Autres « D'où es-tu? »

Lecteur Jésus ne lui fit aucune réponse.
Pilate lui dit alors :

Autres « Tu refuses de me parler, à moi ?
Ne sais-tu pas que j'ai pouvoir de te relâcher,
et pouvoir de te crucifier ? »

Lecteur Jésus répondit :

X **« Tu n'aurais aucun pouvoir sur moi**
si tu ne l'avais reçu d'en haut ;
c'est pourquoi celui qui m'a livré à toi
porte un péché plus grand. »

Lecteur Dès lors, Pilate cherchait à le relâcher ;
mais des Juifs se mirent à crier :

Foule « Si tu le relâches,
tu n'es pas un ami de l'empereur.
Quiconque se fait roi
s'oppose à l'empereur. »

Lecteur En entendant ces paroles, Pilate amena Jésus au-dehors;
il le fit asseoir sur une estrade
au lieu dit le Dallage
– en hébreu : Gabbatha.
C'était le jour de la Préparation de la Pâque,

vers la sixième heure, environ midi.
Pilate dit aux Juifs :

Autres « Voici votre roi. »

Lecteur Alors ils crièrent :

Foule « À mort ! À mort !
Crucifie-le! »

Lecteur Pilate leur dit :

Autres « Vais-je crucifier votre roi ? »

Lecteur Les grands prêtres répondirent :

Foule « Nous n'avons pas d'autre roi que l'empereur. »

Lecteur Alors, il leur livra Jésus pour qu'il soit crucifié.

Ils se saisirent de Jésus.
Et lui-même, portant sa croix,
sortit en direction du lieu dit Le Crâne (ou Calvaire),
qui se dit en hébreu Golgotha.
C'est là qu'ils le crucifièrent, et deux autres avec lui,
un de chaque côté, et Jésus au milieu.
Pilate avait rédigé un écriteau qu'il fit placer sur la croix ;
il était écrit :
« Jésus le Nazaréen, roi des Juifs. »
Beaucoup de Juifs lurent cet écriteau,
parce que l'endroit où l'on avait crucifié Jésus était proche de la ville,
et que c'était écrit en hébreu, en latin et en grec.
Alors les grands prêtres des Juifs dirent à Pilate :

Foule « N'écris pas : "Roi des Juifs" ; mais :
"Cet homme a dit : Je suis le roi des Juifs." »

Lecteur Pilate répondit :

Autres « Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit. »

Lecteur Quand les soldats eurent crucifié Jésus,
ils prirent ses habits ;
ils en firent quatre parts, une pour chaque soldat.
Ils prirent aussi la tunique ;
c'était une tunique sans couture,
tissée tout d'une pièce de haut en bas.
Alors ils se dirent entre eux :

Autres « Ne la déchirons pas,
désignons par le sort celui qui l'aura. »

Lecteur Ainsi s'accomplissait la parole de l'Écriture :
Ils se sont partagé mes habits ;
ils ont tiré au sort mon vêtement.
C'est bien ce que firent les soldats.

Or, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère
et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas,
et Marie Madeleine.
Jésus, voyant sa mère,
et près d'elle le disciple qu'il aimait,
dit à sa mère :

X **« Femme, voici ton fils. »**

Lecteur Puis il dit au disciple :

X **« Voici ta mère. »**

Lecteur Et à partir de cette heure-là,
le disciple la prit chez lui.
Après cela, sachant que tout, désormais, était achevé
pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout,
Jésus dit :

X **« J'ai soif. »**

Lecteur Il y avait là un récipient plein d'une boisson vinaigrée.
On fixa donc une éponge remplie de ce vinaigre
à une branche d'hysope,

et on l'approcha de sa bouche.
Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit :

X **« Tout est accompli. »**

Lecteur Puis, inclinant la tête,
il remit l'esprit.

(Ici on fléchit le genou, et on s'arrête un instant.)

Comme c'était le jour de la Préparation (c'est-à-dire le vendredi),
il ne fallait pas laisser les corps en croix durant le sabbat,
d'autant plus que ce sabbat était le grand jour de la Pâque.
Aussi les Juifs demandèrent à Pilate qu'on enlève les corps
après leur avoir brisé les jambes.
Les soldats allèrent donc briser les jambes du premier,
puis de l'autre homme crucifié avec Jésus.
Quand ils arrivèrent à Jésus,
voyant qu'il était déjà mort,
ils ne lui brisèrent pas les jambes,
mais un des soldats avec sa lance lui perça le côté ;
et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau.
Celui qui a vu rend témoignage,
et son témoignage est véridique ;
et celui-là sait qu'il dit vrai
afin que vous aussi, vous croyiez.
Cela, en effet, arriva
pour que s'accomplisse l'Écriture :
Aucun de ses os ne sera brisé.
Un autre passage de l'Écriture dit encore :
Ils lèveront les yeux vers celui qu'ils ont transpercé.

Après cela, Joseph d'Arimathie,
qui était disciple de Jésus,
mais en secret par crainte des Juifs,
demanda à Pilate de pouvoir enlever le corps de Jésus.
Et Pilate le permit.
Joseph vint donc enlever le corps de Jésus.
Nicodème – celui qui, au début, était venu trouver Jésus pendant
la nuit – vint lui aussi ;

il apportait un mélange de myrrhe et d'aloès
pesant environ cent livres.
Ils prirent donc le corps de Jésus,
qu'ils lièrent de linges,
en employant les aromates
selon la coutume juive d'ensevelir les morts.
À l'endroit où Jésus avait été crucifié, il y avait un jardin
et, dans ce jardin, un tombeau neuf
dans lequel on n'avait encore déposé personne.
À cause de la Préparation de la Pâque juive,
et comme ce tombeau était proche,
c'est là qu'ils déposèrent Jésus.

– *Acclamons la Parole de Dieu.*